



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°42 juillet 2019

Dans ce numéro :

Page 1 :

Les dates à retenir
Les animations organisées par l'AJOS
Les changements au sein du Comité

Page 2 :

Histoire de la groseille et du cassis

Pages 3 et 4 :

L'AJOS à l'origine du Corso

Dates à retenir ...



Dimanche 7 juillet : À la découverte des oiseaux trouvant le gîte et/ou le couvert dans nos jardins. Rendez-vous à 9h sur l'aire de loisirs du site du Galgenfeld (Rte de Colmar). Durée 2h.

Mardi 23 juillet : Passage du jury du concours « Jardins d'été ».

3 août au Galgenfeld :

À 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

À 16h : animation « Contes au jardin » pour les jardiniers en herbe de 4 à 7 ans.

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

4 août : Visite des serres à tomates de Denis DIGEL. Rendez-vous à 10h, à la coopérative des maraîchers, rue du petit Muehlweg.

10 août, participation au Corso : L'AJOS ouvrira le cortège du Corso à l'occasion du 90^{ème} anniversaire. Voir ci-contre.

31 août, au Galgenfeld :

À 14h : Réunion « 1h au jardin ».

À partir de 15h : Exposition de tomates

À 16h : animation « Contes au jardin » pour les jardiniers en herbe de 4 à 7 ans.

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

7 septembre : Visite des jardins par le Comité

10 septembre : Date limite pour résilier votre contrat de location.

Lundi 9 septembre : Animation « Un bouquet de fleurs du jardin », à partir de 14h.

21 septembre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

28 septembre à 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

5 octobre : Livraison de bottes de paille

12 octobre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

26 octobre : Démontage des compteurs d'eau. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

AJOS

La vie de l'Association ...

Comme chaque année, nous vous proposons des animations tout au long de la saison, avec un objectif commun : créer de la convivialité dans nos jardins.

Corso fleuri : Notre association est à l'origine du Corso fleuri de Sélestat (voir pages 3 et 4). À ce titre nous ouvrirons le cortège le 9 août prochain par un défilé de carrioles comme autrefois. Si vous souhaitez participer, contactez le Président le plus rapidement possible.

Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » : Participez en présentant le produit de votre cueillette les 3 et 31 août entre 17h et 18h, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld, ou en désignant les plus beaux paniers à 18h. 4 lauréats seront récompensés par un bon d'achat de 15€, à valoir chez le maraîcher GENY.



1h au jardin : Venez discuter jardinage lors des réunions mensuelles, les 3 août, 31 août et 21 septembre. Des conseils, des échanges de plants et de la bonne humeur au travers de la visite de deux jardins.

Du jardin à l'assiette : Des rencontres culinaires très conviviales pour préparer de manière renouvelée les fruits et légumes de nos jardins. Prochains rendez-vous les 21 septembre, 12 octobre et 23 novembre. L'inscription préalable est indispensable.



Contes au jardin : Des contes racontés, à l'ombre du gros cerisier, aux jardiniers en herbe de 4 à 7 ans. En partenariat avec l'association « Lire et faire lire », nous vous proposons 30 à 40 minutes d'histoires les 3 et 31 août. Rendez-vous avec vos enfants ou petits enfants à 16h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.

Expo de tomates : 11^{ème} exposition de tomates le 31 août, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld. Contribuez à cette exposition avec les variétés que vous cultivez.



Un bouquet de fleurs du jardin :

Grace aux conseils de Christophe KEMPF, le fleuriste sélestadien de "Boule de Mousse", venez vous initier à l'art de faire un bouquet avec les fleurs du jardin le lundi 9 septembre à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld (Route de Colmar).

Concours photo : Scènes de vie au jardin, fleurs, fruits, légumes, petites bêtes... Faites nous parvenir vos photos prises dans les jardins (6 maximum). Les lauréats seront récompensés au printemps 2020, lors de l'Assemblée Générale.



Concours des jardins : Le jury passera le 6 août. Voir le règlement sur les panneaux.

Quelques changements au sein du Comité ...

Isabelle et Jérôme ROLIN ont quitté le Comité. **Le Conseil d'Administration de l'AJOS est le suivant :**

Bureau :

Didier COUCHEVELLOU, Président (A34)
André SIFFERT, Vice-président (B48)
Raymond KOFFEL, Vice-président (A01),
Christiane DANTZER, Trésorière (B61)
Jean-Paul STUDLER, Secrétaire (E10)

Administrateurs :

Marie-Ange CONTICH (C23)
Artur DUARTE (A40)
Gilbert FEGER (B53)
Armel GRIMAUTL (C22)
Dominique LEBRAS (A29)
Jean-Michel MARTIN (A115)
Gérard PETERMANN (A36)
Roland SCHWALLER (D04)
Pascal SCHWOERTZIG (A20A)



et de nouveaux responsables de jardins au Galgenfeld ...

A01 à A10 : Jean-Michel MARTIN; A11 à A20A : Pascal SCHWOERTZIG; A21 à A47 (sauf A45A) : Didier COUCHEVELLOU; A45A, B48 à B55 et B57 à B64A : André SIFFERT; B65 à B72A : Christiane DANTZER; B56, B56A, B73 à B80A et B91 à B99 : Gérard PETERMANN; A'81 à A'90 : Jean-Michel MARTIN; A101 à A119 et A122 à A124 : Pascal SCHWOERTZIG; A120, A121 et A125 à A139 : Christiane DANTZER. N'hésitez pas à les contacter.



La groseille, ou plutôt les groseilles ...

*S'il existe un grand nombre d'espèces de groseilliers, puisque 140 espèces ont été répertoriées dans le monde, on ne cultive dans les jardins pour leurs fruits que trois espèces, à savoir le groseillier commun, dit à grappes ou rouge (*Ribes rubrum*), le groseillier noir (*Ribes nigrum*) ou cassissier et le groseillier à maquereau (*Ribes uva-crispa*).*

Les baies peuvent être blanches, roses, rouges et même noires pour les cassissiers.

Le groseillier à fleurs, faux cassis ou groseillier sanguin (*Ribes sanguineum*), originaire de l'Ouest des États-Unis, dont les baies ovales violet foncé sont comestibles mais sèches et au goût fade, est quant à lui cultivé en arbuste d'ornement.

Un peu d'histoire :

La groseille et le cassis sont connus depuis le Moyen Âge surtout pour leurs vertus médicinales. Encore en 1712, l'abbé Bailly de Montaran, docteur en Sorbonne, jugeait le cassis bon contre la fièvre, la peste, la petite vérole, les vers, toutes les morsures et piqûres, la jaunisse. Peut-être est-ce exagéré, mais si l'on classe les légumes et les fruits en fonction de leur teneur en vitamine C, le cassis est en tête du hit-parade avec le persil frais. Viennent ensuite poivrons, radis noirs, kiwi, fraise, litchi, cresson puis citrons et oranges, pourtant réputés prodigieux en vitamine C aujourd'hui encore.

Il faut attendre les XV^{ème} - XVI^{ème} siècles pour que ces baies prennent une ampleur culinaire en France (Les scandinaves les cultivaient depuis bien longtemps).

Un même genre botanique, Ribes, trois baies :

Le groseillier à grappes pousse spontanément de l'Europe à la Sibérie. On le cultive depuis le XV^{ème} siècle. Ainsi les confitures de groseilles de Bar-le-Duc, consistent en groseilles, épépinées à ... la plume d'oie, sans être séparées de leur grappe, immergées dans de la gelée de groseille, selon une recette du début du XV^{ème} siècle.

Le groseillier à maquereau, épineux, très cultivé dans le Nord de l'Europe depuis le XVI^{ème} siècle est issu du croisement de deux espèces originaires d'Europe et encore spontanées dans les bois et montagnes d'Écosse, de France ou du Caucase. Son nom vient du fait que sa baie était utilisée dans le Nord de l'Europe pour la préparation d'aigres-doux qui accompagnaient les ... maquereaux. Dans le commerce, on ne trouve guère ses baies pourtant plus sucrées et douces que celles du groseillier à grappe. Il faut donc en avoir un pied au fond du jardin.



Le cassissier ou groseillier noir (Schwarze Johannisbeere en allemand et en alsacien, car il est mûr à la Saint Jean), pousse spontanément dans les bois frais du Nord-Est de l'Europe. Mais il est aujourd'hui sur la liste rouge des espèces menacées en Alsace. Il n'est cultivé que depuis le XVIII^{ème} siècle. On ne peut parler du cassis sans évoquer Henri Barabant, Maire de Dijon, qui en 1904 fait voter en conseil municipal une délibération pour remplacer le champagne trop couteux par un bourgogne aligoté ... trop amer qu'il fallut adoucir avec de la liqueur de cassis. C'est le chanoine Felix Kir, Maire de Dijon durant la première moitié du XX^{ème} siècle qui a popularisé cet apéritif à base de vin blanc ... en en consommant beaucoup disent les mauvaises langues.



La culture du groseillier ...

Plante de sous bois, il craint la sécheresse :

Les groseilliers et cassissiers sont des arbustes à enracinement superficiel, qui craignent la sécheresse. Pour cette raison, il est bon de les pailler.

Le gel pour fleurir :

La floraison a lieu tôt au printemps, en même temps que l'apparition des feuilles. Les fleurs naissent sur le bois d'un an (deux ans pour le cassissier) et sur les dards du bois plus vieux.

La plupart des groseilliers et cassissiers ont des fleurs auto-fertiles qui sont pollinisées par le vent et les insectes. Pour produire des fleurs, ils ont besoin de subir les gelées hivernales. En absence de gel, la longueur de la tige porteuse de baies est réduite et la floraison peut être totalement absente. Les fruits arrivent à maturité entre 70 et 100 jours après la floraison selon les cultivars. Un groseillier peut produire durant 15 à 20 ans.

Pour le multiplier :

La multiplication se pratique habituellement par marcottage ou par bouturage entre juin et septembre dans un mélange terreau-sable à parts égales. On met en place au printemps suivant.

Les parasites et maladies :



Des boursoufflures vertes ou rouges sur le limbe des feuilles qui prennent alors une coloration rouge vineux peuvent apparaître. Elles sont provoquées par des pucerons jaune-orangé, les

cryptomyzus ribis qui vivent au revers de la feuille. Ils ne mettent pas la plante en péril.

Lorsque les feuilles se dessèchent, tombent prématurément et sont recouvertes d'un feutrage blanc farineux, la plante est attaquée par l'oïdium, favorisé par une atmosphère très humide. On peut réduire les risques en aérant le pied lors de la taille d'hiver. Traiter avec une décoction de purin d'ortie et de consoude ou avec du soufre lorsque la température est supérieure à 16°C.

La taille du groseillier :

Pour maintenir la productivité des groseilliers, il convient de remplacer les tiges dès leur 3^{ème} année en les coupant au ras du sol d'octobre à mars. Elles s'identifient par leur écorce très foncée, presque noire, à la base. On laisse une quinzaine de branches en aérant le centre du pied. On peut réduire les branches les plus hautes d'un quart, pour favoriser les ramifications secondaires. En supprimant 1/3 à 1/4 des branches chaque année, on renouvelle le pied tous les 3 à 4 ans.

La caseille ou casseille ...

La caseille (contraction de cas-sis et gros-eille), plus grosse et donc plus facile à récolter que le cassis a un goût agréablement acidulé, proche de la groseille à maquereau lorsqu'elle n'est pas très mûre, et ressemblant davantage au cassis lorsqu'elle est bien noire.

Le caseiller est un hybride obtenu par croisement :

Ribes x culverwellii : hybride de *Ribes nigrum* (cassis) et *Ribes uva-crispa* (groseille à maquereau). Stérile, il ne peut pas se ressemer.

Ribes x nidigrolaria : hybride plus complexe entre 3 espèces : *Ribes nigrum*, *Ribes uva-crispa* et *Ribes divarictum*. Il est capable de se ressemer et s'est même échappé des jardins, les graines étant disséminées après avoir traversé le tube digestif des oiseaux.

NOTRE ASSOCIATION À L'ORIGINE DU CORSO :

LE DÉFILÉ PROMOTIONNEL DE 1927

Petite digression dans le fil de notre présentation des sites de jardins aujourd'hui disparus, qui nous occupe depuis le numéro 37 de février 2017 et que nous reprendrons dans le prochain numéro. Le Corso fleuri de Sélestat fêtera officiellement ses 90 ans le 10 août prochain et notre association sera mise à l'honneur en ouvrant le défilé, du fait qu'elle est à l'origine de cette manifestation majeure de la vie sélestadienne. En effet, le défilé qui s'est déroulé le 10 septembre 1927, dans le cadre de la foire d'automne et à l'initiative de la Société pour le développement des Jardins Ouvriers de Sélestat (l'appellation de notre association jusqu'en juin 1948) marqua les esprits et surtout celui du Maire, le Dr Auguste BRONNER qui décida d'organiser en 1929 le premier Corso sous l'égide municipale.

C'est ce défilé de 1927 et son organisation que nous allons tenter de retracer au travers des écrits et photos dont nous disposons.

Vous disposez de photos, d'informations sur l'histoire de notre association, alors contactez nous !

LE DÉFILÉ DE 1927, PRÉLUDE AU CORSO FLEURI DE SÉLESTAT

Les débuts de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat »

Le 25 septembre 1925, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » est créée lors d'une réunion publique à la « Halle au blé ». Une quarantaine de personnes se font inscrire comme membres-fondateurs et un comité directeur est élu par acclamation. Y figurent, entre autres :

- Président d'honneur : Dr Auguste BRONNER, Maire de Sélestat et Conseiller Général
- Président : Joseph BÉNÉ, Instituteur
- Vice-président : H. BARTHEL, Chef jardinier chez Lazare WEILLER
- Secrétaire : Louis KUNTZ, Directeur du bureau de bienfaisance

À l'été 1926, les premiers jardins ouvriers voient le jour à Sélestat et à l'automne 1927 la Société met déjà à disposition de ses membres 73 parcelles réparties sur 5 sites, sur une superficie de près de 3 hectares.

Un défilé pour promouvoir les petits jardins

À l'occasion du second congrès des jardins ouvriers d'Alsace, pour promouvoir les petits jardins (Kleingarten, par opposition aux jardins des maraîchers), et dans le cadre de la foire d'automne se déroulant du 18 au 25 septembre, il est décidé d'organiser un grand corso fleuri le 11 septembre. Le Comité d'honneur est composé du Sous-Préfet Paul BASTIER, du Député Alfred OBERKIRCH et du Maire Dr Auguste BRONNER. Le Comité d'organisation est quant à lui présidé par André OTTENWAELDER.

On ne peut qu'être admiratif aujourd'hui d'un tel dynamisme. Presque deux ans jour pour jour après la création de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat », organiser un tel événement n'était sans doute pas une mince affaire. Même si les contraintes administratives et autres étaient sans doute moindres qu'aujourd'hui comme en témoigne la demande au Maire de Sélestat d'André OTTENWAELDER, Président du Comité d'organisation, pour autoriser le cortège à parcourir les principales artères de la ville, datée du 7 septembre soit 4 jours avant le défilé, ou encore la demande de ce même André OTTENWAELDER datée du 6 septembre et conviant la musique municipale à se joindre au défilé.

Afin de promouvoir l'évènement, 1800 affiches sont commandées à l'Imprimerie Alsacienne à Strasbourg pour un coût de 2022F (des anciens, nous sommes en 1927 !!! soit 1270€ de 2018). Si ces affiches ne seront pas placardées dans le métro parisien comme dans les années 1960, elles sont envoyées dans les mairies des communes alsaciennes pour affichage... moyennant rémunération. Ainsi la Ville de Mulhouse facturera 18,60F pour placarder 5 affiches 1mx80cm et celle de Wintzenheim 3,50F pour 2 affiches.

Le journal local « L'écho de Sélestat » du 10 septembre indique que la Halle aux blés est occupée par 300 exposants proposant outils de jardin, graines, engrais chimiques, tandis que la salle Ste Barbe « est métamorphosée en vrai jardin de conte de fées ». Ce même numéro



L'affiche de 1927, promouvant la journée des Jardins Ouvriers et la foire

de « L'écho de Sélestat » donne le programme de la journée du 11 septembre :

9h-10h : Accueil des groupes de « Petits jardiniers » (Kleingartner) et des invités à la gare.

10 h : Réception des invités à la salle Ste Barbe décorée, avec vin d'honneur, kugelhopsfs, tartes aux quetsches et... à l'oignon (nous sommes au pays des Zewwelatreppler, les piéteurs d'oignons).

10h30 : Ouverture et visite de l'exposition des kleingärtner à la Halle aux blés.

11h30 : Visite guidée de la ville et des jardins ouvriers près du stade que l'association gère depuis le printemps 1927.

14 h : Défilé

15 h : Après-midi récréatif à la salle des fêtes pour les enfants des kleingärtner ... et autres.

17 h : Concert et théâtre à la salle Ste Barbe avec « des artistes de théâtre et de chant comme Joseph GILLER et Jean BISCHOFF de Strasbourg ».

.../...

NOTRE ASSOCIATION À L'ORIGINE DU CORSO ...

LE DÉFILÉ DE 1927, PRÉLUDE AU CORSO FLEURI DE SÉLESTAT ... suite

Un cortège pittoresque

Le cortège mérite d'être décrit pour son côté pittoresque et amusant. À la sortie du stade, un « Bangert » (garde champêtre) en costume napoléonien précédait la musique des pompiers. Les maisons DAMM et KAELEBEL participaient avec des voitures de légumes et de fruits.



L'un des chars hippomobiles du défilé de 1927

Suivait un char « Le lion de Sélestat » en fleurs et en « Zewele » (oignons bulbes) ... une automobile Peugeot fleurie avec le sénateur Lazare WEILLER, une auberge paysanne, un char avec des alsaciennes, un magnifique chariot de ... fumier bien tassé et fleuri, des charrettes avec des légumes et fleurs tirées par des enfants, des écoliers, des ouvriers et ouvrières jardiniers, des vendeuses de fleurs, des cavaliers et la musique ouvrière. Venait enfin le char de la Reine des Jardins Ouvriers, Anna NAURA et ses dauphines Georgette STEIB, Jeanne SCHNEIDER, Charlotte HIHN et Georgette SCHNEIDER.

Ce sont plus de 30 groupes qui constituent le cortège. On y trouve même le grand « Bangert » (chef des gardes champêtres) avec ses deux délinquants, ou encore un char de Frédéric KUGEL stigmatisant les « Zeinefleker » (vanniers).



L'un des chars automobiles du défilé de 1927, un camion Renault type MY



*Le char de la Reine des Jardins Ouvriers en 1927
Avec Anne NAURA, la Reine, et les dauphines Georgette STEIB, Jeanne SCHNEIDER, Charlotte HIHN et Georgette SCHNEIDER.*

1929, le Corso fleuri de Sélestat voit le jour

Le cortège de 1927 fut un succès d'autant que des visiteurs strasbourgeois déclarèrent que celui-ci ne souffrait pas de la comparaison avec le Corso fleuri de l'Orangerie. Le concept du Corso fleuri était lancé sur Sélestat. Si en 1928, la foire se résuma à peu de choses (tournoi de football et concours de chant choral), cette première tentative avait marqué les esprits et le Maire, le Dr Auguste BRONNER décida d'organiser en 1929 le premier Corso sous l'égide municipale, avec pour ambition de rivaliser avec les cortèges les plus réputés de la région. Avant guerre et dans l'immédiat après guerre, peu d'associations participaient et la plupart des chars qui relevaient d'initiatives privées ou de la publicité, étaient confectionnés dans le plus grand secret. Ainsi en 1929, sur 41 chars seuls 4 étaient confectionnés par des associations (Les Jardins Ouvriers, bien sûr, les pêcheurs à la ligne, la Croix Rouge et les maraîchers).

Le Corso sera interrompu de 1939 à 1946 et reprendra en 1947 pour attirer sans cesse plus de visiteurs avec un pic de 60 à 70000 spectateurs à la fin des années 1950. 90 ans après ses premiers pas, le Corso fleuri demeure un moment féérique.

Dans le prochain numéro, nous reprendrons notre description des sites de jardins perdus par l'association en évoquant le terrain Bopp et les terrains du Heyden respectivement perdus en 1954 et 1955, loués à la famille Bopp et à l'hôpital civil.

Nos sources pour les pages sur le cortège de 1927 : Archives AJOS, archives municipales de Sélestat, « Le Corso de Sélestat » d'André EHM, « 75 ans de Corso Fleuri de Sélestat » de Jean KOBLOTH et Jean-Marie JOSEPH, le journal « L'écho de Sélestat »

Tous nos remerciements pour leur aide précieuse dans nos recherches à André EHM et Michel ROESCH.